

# OUVRONS LES FRONTIÈRES

BULLETIN MENSUEL D'INFORMATION DES ASTI

**L**e 18 janvier 1995, Edouard Balladur, alors Premier Ministre de François Mitterrand, signait un décret obligeant tou-te-s les habitant-e-s des Comores à disposer d'un visa pour rejoindre Mayotte.

L'instauration de ce visa aux conditions draconiennes venait entraver un peu plus encore les relations historiques liant les habitant-e-s de cet archipel de l'Océan Indien, composé de quatre îles : Anjouan, Mohéli, Grande Comore et Mayotte.

En effet, au mépris de plusieurs décisions internationales, la France a toujours maintenu sa domination coloniale sur Mayotte et a même organisé un « référendum » pour conserver son emprise sur ce territoire stratégique en terme politique, militaire et économique. Depuis 1995, par une véritable militarisation du contrôle des frontières – navires armés, radars, hélicoptères, etc. –, Mayotte est devenue une forteresse.

Plus de 10 000 hommes, femmes et enfants ont perdu la vie alors qu'ils/elles tentaient de rejoindre Mayotte depuis les îles voisines à bord d'embarcations de fortune que l'on appelle des « kwassas-kwassas » ( littéralement « ça bouge-ça bouge » ).

Cette situation passée sous silence n'est pas très différente de celle des migrant-e-s en mer Méditerranée. Les mêmes politiques produisent les mêmes conséquences meurtrières.

La situation de Mayotte reste emblématique. Emblématique car elle témoigne de la poursuite de la logique coloniale de l'État français. Emblématique de la situation imposée à toutes les personnes qui veulent migrer – et cela quelles que soient leurs raisons. Emblématique d'une politique raciste !

Pour toutes ces raisons, la FASTI a décidé de lancer une campagne de sensibilisation et de mobilisation pour faire abroger le visa Balladur. ■

*Une boîte à outil – composée de brochures, affiches, autocollants, power-point etc. – a été réalisé pour accompagner les ASTI qui souhaiteraient organiser un événement sur Mayotte. Des intervenant-e-s peuvent également être sollicité-e-s par la Fédération. Une première rencontre est d'ailleurs prévue à l'initiative de l'ASTI du Havre le 25 avril prochain...*



Cette affiche et l'ensemble du matériel graphique de la campagne a été réalisé, à titre militant, par Bruno Bartkowiak, graphiste et illustrateur toulousain qui réalise notamment des couvertures pour les Editions Libertalia. <http://www.brunobartkowiak.com/>

## EDITORIAL

Dans un mois, le Mouvement des ASTI se retrouvera, sur les rives du lac d'Annecy, à Menthon Saint-Bernard pour son 25<sup>ème</sup> Congrès.

Cette année, nous avons choisi d'aborder la question pratique des mobilisations des ASTI et de la FASTI pour l'égalité des droits.

Ce Congrès sera donc l'occasion de réfléchir à l'organisation de nos actions, à leurs formes, à leur mutualisation, à leur articulation et aux manières dont nous pouvons créer des fronts de luttes locaux et nationaux pour faire progresser nos mots d'ordre.

Les travaux menés dans et par les Commissions nous ont permis de préparer des arguments, des outils théoriques et pratiques pour faire progresser nos combats. C'est aux participant-e-s au Congrès qu'il reviendra de réfléchir aux nouvelles formes que peuvent prendre nos actions, à la manière dont nous pourrions communiquer pour rallier l'opinion publique à notre lutte pour l'égalité réelle.

Le dernier FSM de Tunis (*Lire en page 3, NDLR*) peut être pris comme exemple dans la transversalité des luttes, comme le prochain Forum des Quartiers Populaires auquel la FASTI participera. A l'heure où la classe dominante tente de renforcer son emprise sur nos vies, nous devons opposer un front uni dans la diversité pour faire barrage à la marchandisation du monde, au racisme d'État et à la logique sécuritaire.

**Le Bureau fédéral**

**Ouvrons les frontières** Bulletin mensuel d'information des Asti  
édité par la FASTI, 58, rue des Amandiers, 75020 Paris 01 58 53 58 53

Une information à communiquer, une idée à partager, un appel à manifester à relayer ?  
Ce bulletin d'information est le vôtre. Envoyez un courriel à [info@arobasefasti.org](mailto:info@arobasefasti.org)  
Pour suivre l'activité de la FASTI en direct, inscrivez-vous sur la liste d'information en envoyant un mail à [info@arobasefasti.org](mailto:info@arobasefasti.org)

Rédaction et Mise en Page: Simon Mazurelle  
Conseil et support technique : Ateliers et Chantiers Réunis

## ASTI 66



La Caravane des sans papiers a été accueillie à Perpignan le jeudi 19 mars dernier par le collectif des sans papiers du 66 et son comité de soutien. Un repas très convivial s'est déroulé à la Bourse du travail mise à disposition pour l'occasion. Les marcheur-euse-s de la Caravane ont été hébergé-e-s pour la nuit dans les locaux de l'ASTI 66. Le 21 mars, l'ASTI 66 participait à la manifestation nationale contre le racisme et le fascisme et organisait dans la foulée une réunion publique d'information sur la réforme du CESEDA avec le concours d'Anna Sibley qui coordonne la Commission Séjour-Europe de la FASTI. Le lendemain, l'ASTI 66 et la FASTI organisaient à destination de ses militant-e-s une formation sur le droit au séjour et les droits sociaux des personnes détenant une carte de séjour européenne. ■

## GASPROM - ASTI DE NANTES

Le 30 avril prochain, le GASProm organise, dans son local (24 rue Fouré) un débat sur la situation des peuples africains.

La parole sera donnée à des associations et des personnes en exil. Cette réunion débat, ouverte à tou-te-s, à pour but de mieux connaître la réalité des ingérences occidentales et réfléchir aux solidarités possibles avec les peuples africains. La soirée s'ouvrira par un pique-nique collaboratif à 19 heures. Les échanges débiteront à 20 heures. ■

## ASTI DE PETIT-QUEVILLY

L'ASTI de Petit-Quevilly organisera le samedi 30 mai 2015 de 14 heures à minuit, les « Dix heures contre le racisme, le fascisme et pour l'égalité des droits » à l'Astrolabe de Petit-Quevilly. Les militant-e-s de l'ASTI, qui travaillent encore à leur programme, veulent faire de cette manifestation « un temps festif d'expression de la diversité, de rencontres interculturelles et inter-générationnelles. » ■

## ASTI DE FAVERGES

L'ASTI de Faverges a tenu son Assemblée Générale le 20 Février dernier. Le CA et le Bureau ont été renouvelés. Le nouveau Conseil est composé de 9 membres.

Joëlle Thomas a accepté de prendre la présidence de l'ASTI et Françoise Bugnon la vice-présidence. Abderrhaman Qobaa reste au Conseil.

Plusieurs militant-e-s de Faverges seront présentes au Congrès de la Fasti qui se tiendra du 14 au 17 mai à Menthon Saint Bernard. Ils/elles prépareront pour l'occasion l'apéritif d'accueil. Les militant-e-s favergien-ne-s se réjouissent à la perspective de ce « temps fort de solidarité, de défense des droits de tou-te-s les immigré-e-s sur les bords du lac d'Annecy en ce week-end de l'Ascension » Pour tou-te-s, « c'est une bonne nouvelle dans un département où l'actualité n'est pas brillante vis à vis des Rroms et de familles kosovares mises à la rue avec leurs enfants. » L'ASTI Faverges a d'ailleurs participé, le 14 mars dernier, à une manifestation de soutien à ces familles, à l'appel de la Ligue des Droits de l'Homme, pour obtenir un hébergement. ■

## ASTI DES ULIS

L'ASTI des Ulis recherche un juriste pour la permanence d'accueil du mercredi soir. Contactez l'ASTI des Ulis si vous êtes intéressé-e en envoyant un courriel à [fatima.berdousarobasevoila.fr](mailto:fatima.berdousarobasevoila.fr). ■

## Réforme du CESEDA

*Uni-e-s pour empêcher un énième recul des droits des étranger-e-s*

Face aux attaques que les gouvernements de droite comme de gauche ne cessent de porter aux personnes migrant-e-s et à leurs droits, les organisations de solidarité avec les étranger-e-s ont lancé une mobilisation nationale contre la réforme 2015 du CESEDA. Cette nouvelle « réforme » est une fois de plus porteuse de nouvelles atteintes aux droits humains. Le Mouvement des ASTI a commencé à se mobiliser, aux côtés d'associations partenaires comme le GISTI, la Cimade ou encore le Syndicat de la Magistrature.

Ainsi l'ASTI de Perpignan a organisé, le 21 mars dernier, une réunion d'information publique pour alerter sur les dangers de cette réforme, qui a rassemblé une quarantaine de militant-e-s.

Dans le nord-ouest, Le Havre, Petit-Quevilly, Elbeuf et Evreux ont également organisé une réunion publique à Rouen, le 15 avril dernier, afin d'outiller

les militant-e-s de l'égalité des droits et de lancer une mobilisation de grande ampleur. Au fil des réunions, le même constat est partagé par l'ensemble des participant-e-s : cette réforme, présentée par la gauche de gouvernement à l'opinion comme « juste », quasiment « humanitaire », s'inscrit dans la continuité des précédentes lois sur l'entrée et le séjour des personnes étrangères et notamment celle de 2006 contre laquelle nous nous étions mobilisé-e-s. La « nouvelle » carte pluriannuelle qui sera attribuée arbitrairement – alors que nous



demandons le retour de la carte de 10 ans de plein droit – ou encore le « passeport talent » réservé aux « meilleur-e-s » sont la marque de la logique utilitariste qui prédomine. Pour les autres – l'immense majorité – des procédures d'expulsions encore plus expéditives, encore plus « efficaces » : encore et toujours au détriment des droits fondamentaux des personnes étrangères.

La mobilisation doit encore être amplifiée. Des réunions d'information sont en préparation à Marseille et Bordeaux. ■

*Des exemplaires de l'analyse complète du CESEDA réalisée dans un cadre interassociatif sont disponibles à la FASTI. Contactez la Commission Séjour-Europe.*

Quelques jours à peine après l'attentat du Bardo, 50 000 militant-e-s de l'Égalité des Droits, venu-e-s de 125 pays se retrouvaient à Tunis pour échanger et réfléchir aux combats à mener pour construire, du Nord aux Suds, un monde d'égalité et de libertés. Cette année encore, la question des migrations a constitué un des thèmes centraux de réflexion. Le Mouvement des ASTI était présent. Retour sur le FSM 2015.

## LE FSM 2015 DE TUNIS PLACÉ SOUS LE SIGNE DE LA DIGNITÉ ET DES DROITS



Plus de 50 000 militant-e-s venu-e-s du monde entier se sont retrouvés-e-s à Tunis pour le FSM 2015.

La tenue du FSM à Tunis quelques jours à peine après l'attentat djihadiste contre le Musée du Bardo qui a fait 47 mort-e-s montre l'attachement des Tunisien-ne-s au processus de démocratisation né de la Révolution de Jasmin, en 2011. Le comité organisateur du FSM avait d'ailleurs décidé de placer cette nouvelle édition sous l'égide « de la lutte civile et pacifique contre le terrorisme et le fanatisme religieux qui menacent la démocratie, la liberté, la tolérance et le vivre ensemble ».

Ce sont plus de 50 000 militant-e-s, venu-e-s du monde entier (Europe, Asie, Amériques, Afrique subsaharienne, Maghreb, Machrek), qui ont répondu à cet appel, conscient-e-s que le processus démocratique tunisien si complexe qu'il soit est complémentaire de l'espoir suscité par la courageuse gifle que le peuple grec a infligé à la Troïka.

La Tunisie affronte des crises économiques, sociales et politiques multiples. Comme l'affirme le CRDLT dans un communiqué « Le fait terroriste en Tunisie s'explique par un faisceau de facteurs : la décompression de l'autorité de l'État consécutive au 14 janvier, le laxisme observé par le pouvoir issu des premières élections vis-à-vis des prémisses de violence salafiste pendant une longue période, et évidemment le contexte géopolitique qui a favorisé l'émergence d'un terrorisme transfrontalier... ». Ces crises s'expliquent aussi par la non-action de l'UE et de la communauté internationale qui a continué d'exiger le remboursement de la dette illégitime contractée par le régime

Ben Ali. Les pays du Nord ont continué d'imposer leurs traités de libre échange et maintiennent le blocage des personnes migrantes aux frontières de l'Europe, faisant de la Méditerranée un cimetière marin.

### **FAIRE DU 10 JUIN UNE JOURNÉE INTERNATIONALE POUR LA LIBERTÉ DE CIRCULATION ET D'INSTALLATION**

Les Mouvements d'émancipation féministes réunis dans l'Assemblée mondiale des Femmes, les opposant-e-s à l'exploitation des gaz de schiste, les organisations de défense des droits des Palestinien-ne-s des Sahraoui-e-s étaient eux/elles aussi au rendez-vous de ce FSM durant lequel plusieurs centaines d'ateliers, de réunions ont été organisés simultanément.

Comme en 2013, la question des migrations a constitué un important sujet de réflexions. La FASTI était venue défendre ses positions pour la Liberté de Circulation et d'Installation avec la conviction profonde qu'il n'existe pas un « problème » de migration mais un problème de violations de droits.

C'est dans cet esprit que la FASTI a coorganisé, avec 13 autres organisations dont des membres de Migreurop, ATTAC, DPPDM, Emmaüs International, un atelier sur la Liberté de circulation et d'installation pour construire des arguments et dépasser ce qui à beaucoup semble utopique.

Et dans le cadre de la campagne *Frontexit*, des ateliers ont été organisés pour informer

les participant-e-s au FSM de la menace que fait peser Frontex sur la vie et les droits des personnes migrantes.

Des morts en mer qui ont été largement dénoncées par les Familles de disparu-e-s en Méditerranée. Dignes et combatif-ve-s, les proches des disparu-e-s ont porté l'exigence de savoir ce que les leurs étaient devenu-e-s après leur départ pour la rive nord de la Méditerranée. Ces familles ont pointé avec force la responsabilité des politiques européennes, la lâcheté des gouvernements des pays d'origine, la nécessité de s'auto-organiser. Dans cette perspective une réunion de travail a été organisée entre des parents algériens, tunisiens et mexicains ainsi qu'un représentant de la Coordination Érythréenne Démocratique.

Parmi les propositions qui ont émergées des différents ateliers du Forum Migrations : la mise en place d'un Tribunal International des Peuples pour les personnes migrantes disparu-e-s au cours de leur voyage vers l'Europe.

L'Assemblée de Convergences des luttes qui s'est tenu à la fin du Forum Migrations a permis de faire émerger une feuille de route construite autour de trois grands axes : changer le discours, changer de regard, mettre en place des actions ayant un impact positif sur les politiques migratoires. Le 10 juin a d'ailleurs été proposée comme *Journée internationale pour la liberté de circulation et d'installation*.

La question des migrant-e-s et des migrations a eu une place très importante dans ce FSM. Si cela constitue un pas sans précédent dans la reconnaissance des migrations comme une question à part entière. Une question qu'il faut traiter pour transformer le monde, nous pouvons regretter, toutefois que chaque lutte - environnement, droit à la santé, liberté de la presse... - soit parfois restée par trop compartimentée. La prochaine étape, construire la transversalité de toutes les luttes sociales, environnementales, politiques ! ■

**La FASTI travaille à la rédaction d'une brochure sur le FSM 2015.**

## COMPAGNONS DE LUTTES

### LES COIFFEUSES DU 57 VICTORIEUSES

Après de longs mois de lutte et d'occupation, les coiffeuses du 57 Bd de Strasbourg de Paris ont gagné. Elles se sont vues remettre des titres de séjour leur permettant de travailler en France. Cette victoire est le fruit d'une longue lutte et de la mobilisation de nombreuses organisations.

<http://www.politis.fr/Les-coiffeuses-du-57-regularisees,30773.html>

### LE COLLECTIF DES ASSOCIATIONS CITOYENNES

Le CAC lance un projet visant à cartographier les baisses de subventions aux associations. Vous pouvez participer en vous rendant sur <http://www.associations-citoyennes.net/>

#### A VOIR

« Les Messagers » de Hélène Cruzillat et Laetitia Tura. Du Sahara à Melilla, des témoins racontent la façon dont ils/elles ont frôlé la mort, qui a emporté leurs compagnons de route, migrant-e-s littéralement et symboliquement engloutis dans la frontière. « Ils sont où tous les gens partis et jamais arrivés ? » Les Messagers se poste sur la frêle limite qui sépare les migrant-e-s vivants des migrant-e-s mort-e-s. Cette focalisation sur les morts sans sépulture interroge la part fantôme de l'Europe.

#### A LIRE

« Or noir, la grande histoire du pétrole », de Matthieu Auzanneau, paraît ce mois-ci aux éditions de La Découverte. Depuis les premiers puits désormais à sec jusqu'à la quête frénétique d'un après-pétrole, du cartel secret des firmes anglo-saxonnes (les « Sept Soeurs ») jusqu'au pétrole de schiste, « Or noir » retrace l'irrésistible ascension de la plus puissante des industries. Ce livre éclaire d'un jour inattendu des événements cruciaux : l'émergence de l'URSS, la crise de 1929, les deux guerres mondiales, les chocs pétroliers, les guerres d'Irak, la crise de 2008, etc. -, bousculant au passage beaucoup de fausses certitudes. Le pétrole, notre source primordiale et tarissable de puissance, est présent à l'origine des plus grands déchaînements du siècle passé, comme du sucre versé sur une fourmière. Jusqu'à une date récente, l'emprise du pétrole s'oubliait ; elle allait tellement de soi. Croissance, climat, guerre, terrorisme ; cette emprise ressurgit aujourd'hui à travers de gigantesques menaces. Or notre avenir dépend de celui que nous donnerons au pétrole, ou bien de celui qu'il nous imposera.

# MANIFESTONS

# 18 21

**SAINT-ETIENNE** Cinquième Rencontre nationale des luttes de l'immigration les 18 et 19 avril 2015 organisée par le Front Uni des Quartiers Populaires. La FASTI y sera représentée.

# 25

**PARIS** Projection-débat du film Les Messagers (Lire ci-contre, NDLR) à l'espace Saint-Michel. en présence de l'une des réalisatrices et de Fernanda Marrucchelli et d'Anna Sibley de la FASTI qui aborderont la question de Frontex. Rendez-vous à 19 heures à l'Espace Saint-Michel, 7 Boulevard Saint-Michel, 75005 Paris. Retrouvez le programme ici : <http://cinemasaintmichel.free.fr/>

**LE HAVRE** L'AHSETI organise une conférence-débat intitulée « Comores - Mayotte : les vingt ans du Visa Balladur ». En présence de Mabadi Ahméda du Collectif de défense de l'intégrité et de la souveraineté des Comores (CDISCOM), Mme Latufa qui témoignera au nom des familles des disparu-e-s en mer, d'Ali Maoulida représentant la diaspora Comorienne du Havre et de Vanessa Fourez, coordinatrice de la commission Nord-Suds de la FASTI qui fera le lien avec les morts en Méditerranée et avec Frontex. A l'issue de la conférence, possibilité de déguster un repas comorien (Prix du repas : 10 euros, boisson comprise). Inscription pour le repas avant le mercredi 22 avril, soit par mail : [ahseti@gmail.com](mailto:ahseti@gmail.com), soit par téléphone : 06 72 43 42 79. Rendez-vous à 18 h, Salle Louis Blanc, 277 rue de la Cavée verte au Havre.

# 01

**MONDE** Manifestation des travailleur-euse-s pour leurs droits. A Paris, à l'initiative de l'ATMF, rassemblement à l'occasion du 20<sup>ème</sup> anniversaire du meurtre de Brahim Bouarram par des participants à la manifestation du FN le 1<sup>er</sup> mai 1995. Rassemblement le matin au Pont du Carrousel.

# 05

**PARIS** L'Observatoire de l'enfermement des étrangers organise une rencontre intitulée « Enfermement des étranger-e-s : enjeux politiques et engagement citoyen », avec Nicolas Fischer et des représentant-e-s d'observatoires locaux. Au programme, projection de deux films - « Contre les murs » de Neus Viala et « Vol spécial » de Fernand Melgar - entrecoupés de prises de parole. Rendez-vous au cinéma La Clef (34 Rue Daubenton, 75005 Paris) à 18 heures.

# 05

**PARIS** Retour sur l'intégration à « la française ». Après l'échec de la « refondation », comment sortir de l'enlisement ? Ce colloque organisé par l'URMIS et le CIEMI a pour but de remettre en discussion les différents rapports publics, d'analyser la séquence politique et la polémique de 2013, et de replacer les enjeux politiques dans une perspective à la fois historique et sociologique : comment dépasser la logique de l'intégration et changer de paradigme pour répondre aux processus de discrimination et de racisation qui minent la société française ? Rendez-vous à l'Université Paris 7 Diderot - Amphitheâtre Buffon.

# 14

**MENTHON SAINT-BERNARD** Ouverture du 25<sup>ème</sup> Congrès du Mouvement des ASTI. Les ASTI seront réunies en Congrès jusqu'au dimanche 17.